



Cris BEAUCHEMIN

---

## Migrations entre l'Afrique et l'Europe (MAFE) : Réflexions sur la conception et les limites d'une enquête multisituée

Dans la première décennie du XXI<sup>e</sup> siècle, l'immigration subsaharienne est devenue une préoccupation majeure en Europe. Les images de migrants tentant de passer les hauts barbelés des enclaves de Ceuta et Melilla en 2005 et, dans les années suivantes, des images de pirogues bariolées accostant aux îles Canaries ont forcé l'attention des opinions publiques et des décideurs politiques. L'idée d'une « invasion africaine » s'est répandue, en dépit des analyses quantitatives montrant que les Subsahariens représentaient une minorité des flux et stocks d'immigrés en Europe (de Haas, 2008 ; Lessault et Beauchemin, 2009). Il n'en reste pas moins que les migrations africaines étaient et demeurent sous-représentées dans les études sur les migrations internationales (Grillo et Mazzucato, 2008 ; Hatton et Williamson, 2003 ; Lucas, 2006). Dans ce contexte, l'objectif du projet *Migrations entre l'Afrique et l'Europe* (MAFE) était de recueillir des données quantitatives permettant d'apporter un éclairage nouveau sur la migration africaine, ses causes et conséquences. Partant des problèmes méthodologiques auxquels sont classiquement confrontés les concepteurs d'enquêtes sur les migrations internationales, cet article présente les solutions adoptées par le projet MAFE<sup>(1)</sup>. Alors que les méthodes d'enquête demeurent tâtonnantes et peu documentées dans ce domaine de recherche, l'enjeu est d'explicitier nos choix méthodologiques afin d'aider les futurs concepteurs d'enquête à élaborer – éventuellement – de nouvelles solutions.

La migration n'est évidemment pas un territoire inconnu de la recherche sociodémographique. Certaines enquêtes antérieures ont été de précieuses sources d'inspiration pour concevoir le projet MAFE. Deux des grandes caractéristiques du projet MAFE sont ainsi inspirées du *Mexican Migration Project*

---

(1) Une présentation extensive du projet MAFE et des choix méthodologiques est disponible dans Beauchemin (2012).

\* Institut national d'études démographiques, Paris.

Correspondance : Cris Beauchemin, Institut national d'études démographiques, 133 Boulevard Davout, 75980 Paris Cedex 20, tél : 33 (0)1 56 06 20 00, courriel : cris.beauchemin@ined.fr

(MMP) (Massey, 1987) : (1) sa nature transnationale, avec la collecte de données à la fois dans les grandes régions urbaines des pays d'origine (en Afrique) et dans les pays d'accueil (en Europe) et (2) sa nature rétrospective, avec la collecte de données quantitatives sur les parcours de vie. L'expérience des différentes enquêtes biographiques menées en France et en Afrique a, par ailleurs, servi à la conception des questionnaires biographiques du projet MAFE (Antoine *et al.*, 1999 ; Poirier *et al.*, 2001). Enfin, la stratégie d'échantillonnage est en partie inspirée du projet *Push and Pull Factors of International Migration* (Groenewold et Bilsborrow, 2008).

La conception d'une enquête dépend bien sûr de ses objectifs scientifiques. Ceux du projet MAFE sont aussi larges que ceux du MMP ou du projet *Push-Pull*. L'enjeu est de produire des données permettant d'analyser les tendances de migration, leurs causes et leurs conséquences au niveau micro. L'hypothèse fondatrice du projet était que la migration ne doit pas être envisagée comme un flux unidirectionnel de l'Afrique vers l'Europe, que les migrations de retour et les pratiques transnationales sont importantes et qu'elles doivent être comprises pour définir des politiques migratoires appropriées. Cette idée est portée par le nom du projet qui s'intéresse aux « Migrations entre l'Afrique et l'Europe » et non « de l'Afrique vers l'Europe ». Elle justifie, en outre, son approche transnationale consistant à enquêter de façon quasi simultanée dans trois pays de départ et six pays de destination (tableau 1). Plus de 4 000 questionnaires « ménage » ont ainsi été remplis en Afrique, et plus de 5 400 questionnaires individuels biographiques ont été complétés tant par des migrants enquêtés en Europe que par des migrants de retour et des non-migrants interrogés en Afrique.

Tableau 1. Pays inclus dans le projet MAFE

Pays d'origine	Pays de destination	Stocks de migrants (2010)			Proportion des migrants de l'origine donnée dans l'ensemble de la population immigrée du pays de destination considéré (2010) (%)
		Effectifs	Proportion dans la population expatriée (%)		
			En Europe	Dans le monde	
République démocratique du Congo	Belgique	19 370	14,8	1,7	1,7
	Royaume-Uni	20 646	15,7	1,8	0,3
Ghana	Pays-Bas	13 310	6,7	1,9	0,7
	Royaume-Uni	82 586	41,6	12,1	1,2
Sénégal	Espagne	56 751	24,4	11,5	0,9
	France	111 630	48,0	22,6	1,6
	Italie	53 981	23,2	10,9	1,1

**Lecture :** 19 370 Congolais vivaient en Belgique en 2010, soit 14,8 % des Congolais vivant en Europe, et 1,7 % des Congolais vivant en dehors de la RDC. En Belgique, les Congolais représentaient alors 1,7 % de la population immigrée.

**Source :** Nations unies, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2013). *Trends in International Migrant Stock: Migrants by Destination and Origin* (United Nations database, POP/DB/MIG/Stock/Rev.2013).

Cet article présente les différents aspects de la conception des enquêtes du projet MAFE. La première partie s'intéresse aux modalités d'enregistrement des expériences migratoires : elle montre comment les notions de « migrant » et de « migration » ont été rendues opérationnelles pour sélectionner les enquêtés et concevoir les questionnaires. La deuxième partie s'attarde sur la nature des données collectées et met en évidence la nécessité de disposer d'informations longitudinales, multithématiques, multiniveaux et comparables dans le temps et l'espace. La troisième et dernière partie est dédiée aux problèmes d'échantillonnage, qui s'avèrent particulièrement compliqués lorsqu'on traite de migrations internationales. Descriptif par nature, cet article veut pallier le manque de données factuelles en matière de conception d'enquêtes sur les migrations internationales. Pointant les innovations du projet sans masquer les limites des données collectées, il est aussi une invitation à utiliser les données du projet MAFE.

## I. Cerner l'expérience migratoire

Définir les notions de « migrant » et de « migration » est un préalable évident pour la réalisation d'une enquête visant à étudier les tendances, causes et conséquences des migrations internationales. La difficulté vient cependant de ce qu'il n'existe pas de pratique standard dans ce domaine, chaque enquête faisant varier les définitions de ces deux notions. En première approche, le projet MAFE a suivi les recommandations des services statistiques des organisations internationales (telles que les Nations unies ou la Commission européenne) qui définissent les migrants internationaux comme des personnes qui séjournent au moins 12 mois consécutifs dans un pays où ils ne sont pas nés. Cette définition *a minima* ne précise pas comment enregistrer les émigrants internationaux lorsqu'on enquête dans les pays d'origine, un point contentieux sur lequel le projet MAFE a dû trancher et sur lequel nous reviendrons plus loin. Par ailleurs, tout en adoptant cette définition du migrant international, le projet MAFE prévoyait de ne pas seulement s'intéresser aux « longs » séjours (d'au moins une année) en dehors du pays de naissance. Il visait aussi à rendre compte de formes de mobilité infra-annuelles qui peuvent témoigner de projets migratoires inaboutis (quand un migrant ne peut finalement rester dans le pays où il souhaitait s'établir), de la complexité des routes migratoires (quand les migrants transitent de pays en pays avant d'arriver – ou non – à destination), ou encore de la préparation d'un séjour durable à l'occasion de séjours de courte durée. Enfin, l'objectif fondamental du projet MAFE est de rendre compte du caractère réversible, voire répété des migrations internationales, un objectif qui impose de ne pas simplement enregistrer la dernière migration des individus. Compte tenu de la diversité de ces objectifs, le projet MAFE a multiplié les points de vue pour enregistrer les migrations. Deux questionnaires ont été conçus pour apporter des vues complémentaires sur l'expérience migratoire des individus (tableau 2).

**Tableau 2. Niveau d'information sur l'expérience de la migration internationale selon le type d'enquête du projet MAFE**

	Enquête ménage	Enquête biographique	
Lieu de l'enquête	Pays d'origine	Pays d'origine	Pays d'accueil
Personne interrogée	Le chef de ménage (ou, en son absence, un autre représentant du ménage) répond pour les migrants.	Migrant de retour en personne	Migrant actuel en personne
Migrants inclus dans les données	Migrants à l'enquête : personnes déclarées comme vivant à l'étranger parmi les trois catégories suivantes : – les enfants du chef de ménage, – les conjoints, mères ou pères <sup>(a)</sup> des membres du ménage, – les personnes apparentées au chef de ménage (ou à son conjoint/sa conjointe) qui ont été régulièrement en contact avec le ménage dans les 12 derniers mois.	Les personnes qui... – sont nées en RDC, au Ghana ou au Sénégal, – ont (ou ont eu) la nationalité de leur pays de naissance, – ont vécu au moins 12 mois consécutifs en dehors de leur pays d'origine, – étaient âgées de 25 à 75 ans au moment de l'enquête.	
	Migrants de retour : membres actuels du ménage qui ont vécu au moins 12 mois en dehors de leur pays d'origine.  Dans l'enquête ménage, tous les migrants et migrants de retour sont enregistrés indépendamment de leur âge, leur pays de naissance ou leur nationalité.	Les migrants de retour ont été inclus quel que soit leur âge au moment de leur premier départ.	Les migrants actuels ont été inclus seulement s'ils avaient quitté l'Afrique à un âge égal ou supérieur à 18 ans.
Couverture de la population migrante	Tous les migrants internationaux quel que soit leur lieu de résidence actuel ou passé.	Tous les migrants de retour	Les migrants enquêtés (seulement) dans les pays européens inclus dans MAFE.
Informations sur la migration internationale	– Un module sur l'expérience migratoire. Questions limitées aux premier et dernier départs, ainsi qu'au premier retour. – Un module sur les transferts d'argent et de biens matériels.	– Trajectoire migratoire complète depuis la naissance jusqu'au moment de l'enquête. – Tous séjours de longue et courte durée (plus ou moins d'un an). – 12 modules décrivent différents aspects de l'expérience migratoire, y compris les tentatives de migration infructueuses.	

(a) Les pères et mères vivant à l'étranger n'ont pas été pris en compte dans l'enquête MAFE-Sénégal.  
**Note** : À des fins de comparaison, les enquêtes MAFE comprennent aussi des non-migrants dans les pays d'origine. Ils ne sont pas mentionnés dans ce tableau. Les questionnaires sont disponibles en anglais, français, espagnol et italien sur le site du projet MAFE : <http://mafeproject.site.ined.fr/>  
**Source** : Enquête MAFE.

### Qui sont les migrants inclus dans les enquêtes MAFE ?

Les enquêtes auprès des ménages dans les pays d'origine sont une forme relativement commune de collecte sur les migrations internationales. Pour autant, il n'existe pas de méthodologie standardisée et chaque enquête définit à sa façon les émigrants qu'elle inclut dans les questionnaires ménage. Certaines s'appuient sur un critère d'obligations sociales, comme par exemple le projet *Push-Pull* qui a répertorié « ceux qui résident actuellement ailleurs mais dont

les principaux engagements et obligations concernent ce ménage [le ménage enquêté] et qui sont censés revenir dans ce ménage ou être rejoints par leur famille à l'avenir ». D'autres utilisent le critère du lieu de résidence, comme les enquêtes du Remuao (Réseau d'enquêtes sur les migrations et l'urbanisation en Afrique de l'ouest) qui ont répertorié les personnes ayant précédemment vécu au moins 3 mois dans le ménage et ayant résidé à l'étranger pendant au moins 6 mois au moment de l'enquête (Bocquier, 2003). D'autres enfin s'appuient sur les relations familiales, telles que le MMP qui répertorie tous les enfants du chef de ménage, quel que soit leur lieu de résidence (au Mexique ou à l'étranger). Cette dernière option présente un avantage majeur : elle s'appuie sur des liens permanents (les liens de parenté) qui sont constants dans le temps. Au contraire, la notion de ménage, sur laquelle s'appuient les autres enquêtes, est problématique dès lors que les informations recueillies sur le ménage diffèrent de la situation à l'enquête<sup>(2)</sup>.

Tirant le bilan de ces différentes études, et tenant compte des objectifs d'analyse (établir des tendances de migration, appréhender les formes familiales transnationales et étudier les effets de la migration sur l'économie domestique), le projet MAFE a adopté une approche mixte pour inclure dans son questionnaire ménage, en plus des membres du ménage, les personnes considérées comme « associées » au ménage<sup>(3)</sup> :

- tous les enfants du chef de ménage qui vivent en dehors du ménage, indépendamment de leur lieu de résidence (y compris ceux qui sont décédés). Il peut s'agir ou non de migrants internationaux. Cette catégorie inclut donc des migrants internes ;
- les conjoints vivant à l'étranger des membres du ménage ; ainsi que les pères et mères vivant à l'étranger des membres du ménage (dans MAFE-Congo et MAFE-Ghana seulement) ;
- toutes les autres personnes, apparentées au chef de ménage ou à son/sa conjoint-e, qui vivent à l'étranger, et qui ont été en contact « régulier » avec le ménage dans les 12 mois précédant l'enquête<sup>(4)</sup>.

Au total, l'enregistrement des migrants internationaux est assez extensif : 44 % des ménages enquêtés au Ghana ont déclaré au moins un migrant international, 47 % au Sénégal et 63 % au Congo (Mazzucato *et al.*, 2013). En travaillant sur cette population large et composite de migrants déclarés par les

(2) De fait, la notion de ménage renvoie classiquement à un groupe de personnes qui vivent ensemble sous le même toit, sous l'autorité du chef de ménage, au moment de l'enquête. À un autre moment, il se peut que le groupe, le chef ou le lieu de résidence soient différents, avec des membres qui disparaissent et d'autres qui arrivent. Concernant un ménage, la référence au futur ou au passé est donc loin d'être claire : est-il question du groupe, du lieu de résidence ou du chef de ménage ?

(3) Dans le projet MAFE, le ménage est défini de manière classique comme un groupe de personnes qui vivent ensemble et partagent leurs ressources pour partie ou totalement afin de satisfaire leurs besoins essentiels (logement, alimentation). Pour être considérées comme des membres d'un ménage, les personnes doivent avoir vécu ou avoir l'intention de vivre sous le même toit pendant au moins 6 mois.

(4) La notion de régularité des contacts était laissée à l'appréciation des enquêtés. Un module du questionnaire renseigne par ailleurs sur la nature et la fréquence de ces contacts.

ménages, il est essentiel de garder à l'esprit deux faits importants. Premièrement, les personnes appartenant à ces trois catégories ne sont pas – par définition – des « membres » du ménage qui les a déclarées puisqu'elles ne vivent pas sous le même toit. Deuxièmement, ces trois catégories de personnes forment une population très hétérogène. Certaines sont systématiquement répertoriées quel que soit leur lieu de résidence, y compris dans le pays d'origine (enfants du chef de ménage) ; d'autres sont enregistrées seulement si elles vivent à l'étranger (conjointes ou parents de l'un des membres du ménage) ; d'autres encore figurent dans l'échantillon à condition d'avoir entretenu des liens avec le ménage au cours de la dernière année (autres personnes apparentées au chef de ménage ou à son/sa conjoint-e). Selon leur objet de recherche, les utilisateurs des données MAFE doivent donc sélectionner les individus à inclure dans leurs analyses et décider s'ils veulent s'intéresser seulement aux membres permanents des ménages, aux migrants internationaux ou bien à un autre groupe spécifique. Par exemple, le calcul du taux de migration ne peut se faire sur tous les individus mentionnés dans le questionnaire ménage : les mêmes catégories de personnes doivent se retrouver au numérateur (les migrants) et au dénominateur (les personnes soumises au risque de migrer). C'est le cas des enfants du chef de ménage (enregistrés quel que soit leur lieu de résidence, au Sénégal ou à l'étranger), mais ce n'est pas le cas des personnes de la 3<sup>e</sup> catégorie enregistrées seulement parce qu'elles sont à l'étranger<sup>(5)</sup>. Plus simplement, si le chercheur s'intéresse à la composition des ménages dans les grandes agglomérations du Congo, du Ghana ou du Sénégal, il peut avoir intérêt à exclure tous les individus qui, bien que répertoriés dans l'enquête, ne sont pas des membres du ménage à proprement parlé. Et si la recherche consiste à analyser les transferts d'argent, la population d'étude peut être restreinte aux migrants internationaux (Rakotonarivo *et al.*, 2013).

L'échantillon des migrants constitué à partir des enquêtes ménage présente deux avantages. Premièrement, la méthode relativement extensive d'enregistrement des migrants internationaux permet de limiter le biais classique des enquêtes dans le pays d'origine, dans lesquelles il est toujours possible de perdre des émigrants partis avec l'ensemble des membres de leur ménage (émigrants que personne ne pourrait déclarer dans le pays d'origine). Deuxièmement, les données ménage comprennent l'ensemble des migrants internationaux, indépendamment de leur destination. Les bases ménage du projet MAFE comprennent ainsi des migrants qui peuvent résider dans tous les pays du monde. Cela n'est pas le cas des données individuelles : au moment de l'enquête, l'échantillon des migrants est limité aux pays dans lesquels la collecte a été réalisée (tableau 1). Pour des raisons financières et logistiques évidentes, il était impossible de réaliser les enquêtes individuelles dans tous les pays accueillant des Congolais, des Ghanéens ou des Sénégalais.

(5) Sur le calcul de tendances de migrations, voir dans ce numéro de *Population* l'article de S. Vause et S. Toma. Sur le calcul de taux de migration avec les données MAFE, voir aussi Schoumaker et Beauchemin (2015).

Les populations migrantes des enquêtes ménage et biographique ne se distinguent pas seulement par la variété des destinations incluses. Tandis que dans les questionnaires ménage, les migrants sont répertoriés indépendamment de leur âge, lieu de naissance et nationalité, ces variables ont été utilisées comme critères de sélection pour l'enquête biographique. Ces critères de sélection ont été définis de la même manière pour tous les enquêtés, quel que soit leur pays de résidence (Congo, Ghana ou Sénégal) ou leur statut migratoire (migrant actuel, migrant de retour, non-migrant) afin de garantir la plus grande homogénéité possible des échantillons transnationaux. Les critères de sélection sont les suivants :

- les personnes interrogées ont entre 25 et 75 ans au moment de l'enquête, la limite inférieure servant à obtenir des parcours de vie suffisamment riches ;
- les personnes interrogées sont nées dans l'un des pays d'origine ciblés par le projet (Congo, Ghana, Sénégal), le critère du lieu de naissance servant à exclure les immigrés (en Afrique) des échantillons africains et les enfants d'immigrés des échantillons européens ;
- les personnes interrogées ont (ou ont eu) la nationalité du pays de départ, ce critère servant notamment, en complément du lieu de naissance, à exclure les enfants des immigrés dans les pays africains (par exemple des enfants nés au Sénégal de parents français) ;
- en Europe, les migrants ont été pris en compte seulement s'ils avaient quitté l'Afrique à l'âge de 18 ans ou plus, pour une période d'au moins un an, ce critère permet d'homogénéiser l'échantillon en se focalisant sur les migrations adultes.

### *Les expériences migratoires enregistrées dans les questionnaires MAFE*

Les données des questionnaires ménage et biographiques offrent des visions complémentaires de la migration. Les données collectées auprès des ménages en Afrique ont une couverture étendue (et non biaisée) en termes de destinations, mais les variables décrivant l'expérience migratoire internationale sont limitées parce que les informations ne sont pas obtenues auprès des migrants eux-mêmes. À l'inverse, les données individuelles biographiques sont limitées en termes de destinations couvertes (au moment de l'enquête), mais très détaillées dans leur description des mobilités internationales (tableau 2).

De fait, le questionnaire ménage se focalise essentiellement sur l'expérience de migration internationale la plus récente des individus, c'est-à-dire leur dernière migration et leur situation au moment de l'enquête. Il comporte néanmoins quelques questions sur les premiers départ et retour, qui permettent notamment de reconstruire des tendances migratoires (Schoumaker et Beauchemin, 2015). Un module complémentaire est par ailleurs consacré aux transferts que les migrants internationaux réalisent vers le ménage. Au total, les informations recueillies permettent d'étudier les relations entre l'Afrique

et l'Europe en décrivant les flux de personnes et de biens dans les deux directions (départ et retour).

Le questionnaire biographique, qui s'adresse aux individus eux-mêmes (et non à des répondants intermédiaires), contient des informations bien plus détaillées et fiables que le questionnaire ménage. Il comporte toute l'histoire migratoire des individus, de leur naissance jusqu'au moment de l'enquête, permettant ainsi de décrire les trajectoires migratoires dans leur totalité, y compris les mouvements circulaires ou les trajectoires complexes entre le pays d'origine et le pays de résidence au moment de l'enquête. Il comporte des informations non seulement sur les séjours longs (d'au moins 12 mois, comme dans le questionnaire ménage), mais aussi sur les séjours courts de l'enquêté. Ces données permettent, par exemple, de montrer la complexification des routes suivies par les migrants qui entrent en Europe : dans les trois groupes d'origine, ils sont de plus en plus nombreux à avoir transité par d'autres pays avant de s'installer dans celui où ils ont été enquêtés (Schoumaker *et al.*, 2013a). Le questionnaire biographique comporte par ailleurs des questions sur les « tentatives » de migration<sup>(6)</sup> ou sur les intentions de s'établir. Il en ressort, par exemple, que les migrants sénégalais et congolais en Europe envisagent de moins en moins souvent de rentrer dans leur pays d'origine (Flahaux, 2013).

Toutes les formes de mobilité ne sont pas décrites avec le même détail. Les séjours courts (moins d'un an) pour des raisons d'affaires ou de loisirs et qui ne sont pas associés à un projet d'établissement sont simplement enregistrés (année et pays). Les séjours courts mais inscrits dans un « projet migratoire » d'installation hors du pays d'origine (séjours de transit et séjours interrompus alors que le migrant avait l'intention de rester dans un pays mais qu'il a finalement été obligé de le quitter) sont en revanche décrits avec autant de détails que les séjours de plus d'un an, à travers un ensemble de modules. Ils comprennent des questions sur l'organisation de chaque voyage (route suivie, personne ayant décidé du voyage, personne l'ayant financé, personne ayant accompagné le voyageur, etc.), sur les conditions d'intégration dans chaque pays d'accueil (statut légal, connaissances linguistiques, utilisation des services publics, etc.), ainsi que sur les relations entretenues avec le pays d'origine durant chaque épisode migratoire (transferts de fonds à des parents ou amis, participation à des associations, investissements communautaires). Ces descriptions détaillées des expériences migratoires sont inspirées du questionnaire du MMP. Toutefois, les questions ont été considérablement revues et augmentées, car la migration entre l'Afrique et l'Europe est bien plus complexe que celle entre le Mexique et les États-Unis. D'une part, les migrants mexicains partent presque exclusivement vers un seul pays d'accueil, alors que les migrants

(6) Pour une discussion détaillée de l'enregistrement des tentatives de migrations et une analyse conjointe des facteurs des tentatives et des migrations effectives, voir Mezger (2012). Sur les intentions de retour, voir Flahaux dans ce dossier.



africains visent un large éventail de destinations. D'autre part, alors qu'une frontière unique sépare le Mexique des États-Unis, les pays africains et européens ne sont pas contigus, si bien que les trajectoires des migrants peuvent être bien plus sinueuses qu'un « simple » passage de frontière. Rendre compte de la complexité des routes migratoires est l'un des défis de l'enquête biographique MAFE.

## **II. Des données comparables, rétrospectives, multiniveaux et multithématiques**

Bien qu'il ait pour objet la migration internationale, le projet MAFE ne s'intéresse pas seulement aux migrants. Car comprendre l'expérience des migrants, les causes et les conséquences de leur départ (et de leur retour) requiert de les comparer à ceux qui n'ont pas migré. L'enjeu et la difficulté des enquêtes sur les migrations internationales sont précisément d'inclure dans leur échantillon les groupes pertinents de comparaison. Par exemple, pour comprendre les facteurs déterminant le départ d'un pays donné, les personnes qui partent (et éventuellement qui reviennent) doivent être comparées à celles qui n'émigrent pas. Autre exemple : pour étudier les effets de la migration internationale sur les parcours économiques ou familiaux des individus, les personnes parties à l'étranger doivent être comparées à celles restées sur place. Cet impératif de comparaison est bien établi dans la littérature (Bilsborrow *et al.*, 1997 ; Massey, 1987 ; Rallu, 2008). Il n'en soulève pas moins de redoutables problèmes méthodologiques car il implique de comparer des personnes qui vivent dans des pays différents, mais aussi – difficulté supplémentaire – de les comparer à un moment pertinent qui n'est généralement pas le moment de l'enquête. Produire des données comparables entre différents flux de migration, qui impliquent de multiples pays d'origine et de destination, accroît encore la difficulté de conception des enquêtes.

### **Des données rétrospectives**

L'étude des migrations requiert de collecter des informations longitudinales. Pour reprendre un exemple précédent des facteurs du départ, la comparaison doit être effectuée entre la situation des migrants juste avant leur départ et celle des non-migrants exactement au même moment. Les comparer au moment de l'enquête (parfois des années après la migration) ne dit rien des facteurs de la migration. Cette exigence de comparabilité dans le temps impose la collecte de données longitudinales, c'est-à-dire qui suivent les enquêtés au fil des années. Deux solutions sont théoriquement envisageables : soit on procède à une enquête par panel impliquant des observations répétées dans le temps des mêmes individus et ménages, soit on recueille en une fois et rétrospectivement des histoires de vie. La première solution n'était pas envisageable pour le projet MAFE. Le temps et les ressources disponibles ne permettaient pas de constituer

un panel de durée suffisante pour comprendre les changements à moyen terme, ni de reconstituer des tendances de migration passées. Par ailleurs, recueillir des données de panel sur des échantillons transnationaux, qui comptent des personnes mobiles et potentiellement vulnérables (tels que les sans-papiers), soulève des problèmes pratiques et méthodologiques considérables. Le projet MAFE s'appuie donc sur des données rétrospectives. Bien que ce type de données puisse souffrir de certaines limites, notamment liées aux effets de mémoire, de nombreuses expériences ont permis de montrer que des données de bonne qualité pouvaient être recueillies à l'aide d'outils appropriés (Antoine *et al.*, 1987 ; Freedman *et al.*, 1988 ; GRAB, 1999).

Si l'approche rétrospective n'est pas complètement absente du questionnaire ménage qui comporte quelques informations datées, elle irrigue surtout le questionnaire individuel, dit biographique parce qu'il est conçu pour retracer les parcours de vie des enquêtés, de façon à la fois détaillée et très standardisée. Dans sa forme, le questionnaire biographique MAFE s'est largement inspiré des enquêtes biographiques déjà réalisées en France et en Afrique (Antoine *et al.*, 1999). Il comprend deux outils différents : une grille « Ageven » et un cahier de modules thématiques qui comporte le libellé précis des questions<sup>(7)</sup>. La grille « Ageven », acronyme de « âge-événement » (Antoine *et al.*, 1987), est un instrument essentiel pour dater de façon fiable les événements vécus par les personnes interrogées (migrations, unions, changements d'emploi, etc.). En suivant la grille, enquêteur et enquêté peuvent se référer à une année précise, à l'âge d'ego ou bien à d'autres événements pour retracer le détail de la biographie. Cette technique de collecte facilite la remémoration des événements et améliore la cohérence des datations.

Une fois recueillies et saisies, les données prennent la forme de fichiers « personnes-périodes » thématiques (un fichier par module de questionnaire). À la différence des bases plus classiques où chaque individu représente une ligne de fichier, un même enquêté peut apparaître sur plusieurs lignes. Par exemple, dans le fichier concernant les épisodes de migration internationale, chaque personne est présente autant de fois qu'elle entame un séjour dans un nouveau pays. Chaque séjour apparaît sur une ligne différente, les colonnes représentant les différentes variables qui décrivent les conditions de vie du migrant. Ces données sont conçues pour être exploitées avec des méthodes d'analyse longitudinale comme l'analyse des séquences ou l'analyse biographique<sup>(8)</sup>.

(7) Les questionnaires peuvent être consultés sur le site du projet : <http://mafeproject.site.ined.fr/>. Alors que le MMP se présente comme une « ethnosurvey » (Massey, 1987) qui laisse aux enquêteurs toute latitude pour formuler les questions, les questionnaires de MAFE proposent des libellés détaillés que les enquêteurs devaient respecter.

(8) Pour une présentation complète des bases de données, voir Beauchemin *et al.* (2014).

### *Des données multithématiques et multiniveaux*

Étudier les causes et les conséquences de la migration requiert de disposer d'informations sur d'autres domaines que celui de la migration. Cinq des dix-sept modules du questionnaire biographique sont ainsi consacrés à l'histoire familiale (unions et enfants), économique (formation et profession, investissements) et résidentielle des enquêtés. Ces modules thématiques, classiques dans les enquêtes biographiques, offrent une série de variables (avoir un enfant, se mettre en couple, investir dans une entreprise, etc.) qui peuvent servir de variables dépendantes permettant d'examiner les conséquences sociodémographiques et économiques de la migration internationale<sup>(9)</sup> ou, inversement, de variables explicatives pour étudier le processus migratoire (González-Ferrer *et al.*, 2014).

Au-delà des facteurs individuels, la migration dépend de facteurs familiaux ainsi que de facteurs institutionnels et structurels intervenant aux niveaux communautaire, régional, national et même international (Massey *et al.*, 1993). Sans disposer de données à tous ces niveaux, le projet MAFE a néanmoins collecté des informations qui permettent de qualifier l'environnement des individus enquêtés. Dans le questionnaire biographique, plusieurs variables rendent compte de l'évolution de l'environnement social des enquêtés. Le module dédié à l'histoire résidentielle recueille, par exemple, des informations rétrospectives sur le bien-être subjectif de chaque ménage dans lequel la personne interrogée a vécu. Pour chaque épisode résidentiel, les enquêtés indiquent dans quelle mesure leur ménage pouvait faire face aux achats de première nécessité et précisent si leurs conditions de vie étaient meilleures, moins bonnes ou équivalentes à celle des autres ménages de leur village ou ville. Un module entier est par ailleurs consacré à la description du réseau de migrants des enquêtés, ce qui a permis de vérifier et d'étendre les théories du capital social en rapport avec la migration (Liu, 2013 ; Toma, 2012).

Au niveau macro, une base de données contextuelles a été construite pour assembler, pour chacun des pays du projet, des séries existantes de variables économiques, socioculturelles et politiques. Une base originale de données sur les politiques migratoires, ImPol (*Immigration Policies*), a par ailleurs été construite pour MAFE-Sénégal : elle code, chaque année, pour l'Espagne, l'Italie et la France, toutes les mesures de gestion des migrations internationales (Mezger et Gonzalez-Ferrer, 2013). Le niveau communautaire, en revanche, n'a pas pu être intégré dans le dispositif d'enquêtes du projet MAFE. La réalisation d'une enquête spécifique a d'abord été envisagée mais elle a buté sur deux obstacles. Le premier est conceptuel : la notion de « communauté » (au sens anglo-saxon du terme) est difficile à opérationnaliser en milieu urbain africain (terrain d'enquête de MAFE), où il est difficile de fixer des limites pertinentes aux « communautés », en particulier dans le contexte très changeant

---

(9) Voir, par exemple dans ce volume, l'article de K. Caarls et V. Mazzucato relatif à l'influence des migrations sur les ruptures d'union.

des grandes villes du Sud. Le second obstacle est pratico-méthodologique. Collecter des données communautaires pour les associer à une enquête biographique suppose d'enquêter dans tous les lieux cités dans les histoires résidentielles des enquêtés (et pas seulement là où les données individuelles sont recueillies), faute de quoi la relation entre contexte communautaire et migration ne peut être correctement établie (Schoumaker *et al.*, 2006). Réaliser une enquête rétrospective communautaire suppose donc de multiplier les lieux et coûts de collecte, ce qui n'a pu être mis en œuvre<sup>(10)</sup>.

### *Les défis de la comparaison dans l'espace et le temps*

Le caractère longitudinal du projet MAFE a imposé un soin particulier pour concevoir des questionnaires qui fassent sens pour tous les enquêtés en tout contexte, c'est-à-dire en tout lieu et à tout moment. Les notions utilisées devaient pouvoir s'appliquer aussi bien à un homme congolais resté au pays dans les années 1970 qu'à une femme sénégalaise vivant en Italie dans les années 1990. En somme, le questionnaire biographique MAFE devait être conçu de manière « passe-partout ». Certaines notions sont facilement transposables parce qu'ils sont universels ou parce que des solutions de comparaison ont déjà été identifiées et largement reconnues, comme dans les domaines de l'éducation ou des statuts socioéconomiques. D'autres soulèvent des problèmes considérables parce qu'ils sont étroitement liés à un contexte spécifique, même s'ils peuvent paraître universels à première vue. Définir les questions appropriées suppose d'abord de saisir comment les enquêtés comprennent les questions pour ensuite identifier les catégories et termes exacts qui prennent le même sens pour tous et partout, sachant en outre que les questionnaires existent en plusieurs langues<sup>(11)</sup>. Cela suppose un long travail préparatoire, combinant de multiples tests d'enquêtes et discussions approfondies entre équipes nationales. La conception de questionnaires satisfaisants pour tous les pays du projet MAFE a duré plusieurs années. Les premières versions des questionnaires ont été conçues en 2005. MAFE-Sénégal a ensuite procédé à plusieurs essais, d'abord en France et au Sénégal, puis en Italie et en Espagne, avant de lancer une enquête simultanée pilote. En parallèle, les questionnaires ont été testés et adaptés en Belgique et au Congo dans le cadre de l'enquête MAFE-Congo I (2007), donnant lieu à de nouveaux ajustements pris en compte dans l'enquête MAFE-Sénégal finale (2008). Finalement, après de légères adaptations, les questionnaires ont été utilisés pour MAFE-Ghana (au Ghana, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni) et MAFE-Congo II (en République démocratique du Congo, en Belgique et au Royaume-Uni) en 2009.

(10) Une alternative eut pu consister à intégrer dans le questionnaire biographique des questions pour qualifier les différents lieux dans lesquels les individus ont vécu. Cette solution a cependant été rejetée, le questionnaire étant déjà fort long.

(11) Les outils de l'enquête existent en français, anglais, espagnol et italien. Les questionnaires n'ont pas été traduits dans les langues locales africaines, mais des ateliers ont été organisés pendant les sessions de formation des enquêteurs pour discuter de la traduction des notions pouvant poser problème.

Si les problèmes méthodologiques de comparaison concernent potentiellement toute enquête (quel que soit son sujet) qui se veut comparative, ils sont inhérents aux enquêtes sur les migrations internationales, qui par nature appellent une comparaison entre des individus qui vivent en des lieux différents (migrants, migrants de retour et non-migrants). Deux exemples illustrent les solutions « passe-partout » conçues dans le projet MAFE pour accroître la comparabilité des questionnaires.

Premier exemple : le statut juridique des migrants (en simplifiant : « avec » et « sans papiers »). L'objectif était de reconstituer les trajectoires légales des migrants dès lors qu'ils vivaient en dehors de leur pays de naissance (et pas seulement en Europe). La difficulté était triple car (1) chaque pays a son propre dispositif légal (et il n'existe pas pour l'heure de base de données mondiale sur le sujet) ; (2) le cadre légal peut être variable dans le temps à l'intérieur de chaque pays ; (3) les statuts des migrants sont parfois complexes, le droit de séjour ne dépendant pas systématiquement des conditions d'entrée (avec ou sans visa) et n'étant pas toujours associé au droit de travailler (en d'autres termes, il y a des situations intermédiaires entre « avec » et « sans papiers »). Dans ce contexte, quelle solution « passe-partout » le projet MAFE a-t-il adoptée ? Deux catégories légales sont distinguées : permis de travail et permis de séjour. Pour chacune de ces catégories, les modalités de réponse permettent de distinguer si à tout moment l'enquêté a ou non un permis, ou s'il n'en a pas besoin. De cette façon, le questionnaire permet de couvrir – dans un cadre standardisé et strictement comparable en tout contexte – l'ensemble des situations juridiques possibles<sup>(12)</sup>.

Deuxième exemple : la notion de couple. Le problème tient ici au fait qu'il n'y a pas de critère objectif, simple et universel pour répondre à la question « à partir de quel moment deux personnes forment-elles un couple ? », en particulier lorsque l'on se situe dans un contexte de migration internationale. Le fait de vivre sous le même toit, qui peut éventuellement servir de critère dans certaines enquêtes monosituées, n'est pas pertinent dès lors que l'on s'intéresse aux couples transnationaux qui par définition ne cohabitent pas puisque les deux partenaires vivent dans des pays différents du fait de la migration de l'un d'eux (Baizán *et al.*, 2014 ; Beauchemin *et al.*, 2015 ; Mazzucato *et al.*, 2015). Par ailleurs, le critère du mariage s'applique mal au projet MAFE, ou en tous cas à une partie des pays dans lesquels il se déroule. Tandis que le mariage est quasiment généralisé dans la plupart des pays subsahariens, il est relativement rare dans certains pays européens où le concubinage est devenu une norme sociale. Compte tenu de cette difficulté à établir un critère objectif « passe-partout » pour définir la notion de couple dans le projet MAFE, il a été décidé d'adopter une définition subjective, les personnes interrogées déclarant elles-mêmes la ou les personne(s) qu'elles considèrent comme leur(s) « conjoint(s)/conjointe(s) » au moment de l'enquête ou dans le passé. Cette

(12) Pour une analyse détaillée des trajectoires légales des migrants sénégalais, voir Vickstrom (2013).

décision a toutefois soulevé des problèmes de traduction, car toutes les langues ne connaissent pas des termes aussi neutres. Par exemple, la traduction de « conjoint/conjointe » est « époux/se » dans les langues locales sénégalaises ou en espagnol, un terme qui exclut les unions libres qui, même si elles sont peu répandues, existent tout de même dans ces sociétés. Pour s'assurer que le questionnaire soit compris de la même manière par toutes les personnes interrogées, dans tous les contextes, il a été nécessaire d'ajouter la spécification suivante dans toutes les langues : « Parlons des conjoints que vous avez eus, en étant mariés ou non ».

Au final, les questionnaires sont presque identiques dans tous les pays. Les seules adaptations effectuées concernent des variables culturelles (religion, groupes ethniques) et familiales (pas d'unions polygames et pas de référence au noyau familial dans les ménages du Ghana et du Congo ; pas de référence aux enfants confiés pour MAFE-Sénégal). Les mêmes programmes de saisie des données ont été utilisés dans tous les pays (grâce à une conception multilingue). *In fine*, les fichiers de données, spécialement conçus pour faciliter les comparaisons dans le temps et dans l'espace, ont exactement la même structure indépendamment du lieu où l'enquête a été effectuée<sup>(13)</sup>.

### III. Problèmes d'échantillonnage

La constitution d'un échantillon représentatif pour une enquête visant à atteindre des migrants internationaux représente dans la plupart des pays un défi quasiment impossible à relever. La relative rareté des migrants et plus encore des migrants de retour, la vulnérabilité de certains d'entre eux (les migrants irréguliers) et l'absence de bases de sondage appropriées constituent des obstacles majeurs. Différentes méthodes ont déjà été testées, parfois à titre expérimental, mais aucune ne s'avère parfaite (Groenewold et Bilsborrow, 2008 ; McKenzie et Mistiaen, 2009). Dans ce contexte méthodologique fortement contraint, l'enjeu est d'explicitier les stratégies d'échantillonnages mises en œuvre et de documenter les problèmes rencontrés.

#### *Entre objectifs et compromis*

Ainsi qu'indiqué précédemment, l'objectif fondamental du projet MAFE était de produire des données permettant de comparer migrants, migrants de retour et non-migrants. MAFE a tiré parti des deux techniques qui permettent de produire simultanément des informations sur ces trois catégories de personnes, qui par définition vivent dans des pays distincts. L'une consiste à créer un échantillon de ménages dans le pays d'origine pour décrire à la fois leurs membres (non-migrants pour la plupart, migrants de retour pour certains) et

(13) Les données du projet MAFE sont disponibles en français et en anglais. Elles sont librement accessibles à l'adresse : <http://mafeproject.site.ined.fr/fr/donnees/>

les migrants « associés » aux ménages, quelle que soit leur destination (tableau 2). L'autre technique consiste à réaliser une enquête multisituée en interrogeant des migrants de retour et des non-migrants dans le pays d'origine et des migrants dans leurs pays d'accueil. Un échantillon parfait comprendrait un sous-échantillon représentatif de la population du pays d'origine, ainsi que des sous-échantillons dispersés représentatifs de l'ensemble de la population émigrée dans le reste du monde. D'emblée, compte tenu de la dispersion des migrants, on perçoit bien que l'exercice relève de la gageure : il faudrait réaliser une enquête quasi mondiale. Par nature, les enquêtes multisituées appellent donc un compromis consistant à sélectionner au moins un pays de destination. MAFE est à ce jour le seul projet ayant enquêté dans plusieurs destinations pour une origine donnée. Pour chaque origine africaine, le parti pris a été de sélectionner systématiquement l'ancienne métropole coloniale et au moins une nouvelle destination. Le nombre de ces pays reste cependant limité à deux ou trois et ils sont tous situés en Europe (tableau 1). Les autres pays de destination ne sont pas complètement absents de MAFE : ils figurent d'une part dans les données recueillies sur les migrants auprès des ménages des pays d'origine ; ils figurent d'autre part dans les histoires migratoires des migrants internationaux enquêtés en Europe et en Afrique.

Autre compromis : pour limiter les coûts d'enquête, les échantillons ont été restreints à des ensembles régionaux et n'ont donc pas une couverture nationale. Dans les pays africains, les échantillons MAFE se concentrent exclusivement sur les régions des capitales (Dakar, Kinshasa et Accra), sauf dans le cas du Ghana où l'échantillon a été élargi à la ville de Kumasi. Ces régions du Sénégal, de la RDC et du Ghana accueillent respectivement 26 %, 12 % et 17 % de la population totale de leur pays<sup>(14)</sup> et elles sont connues pour leur fort taux d'émigration. Dakar, par exemple, est la région d'origine de 31 % des migrants internationaux déclarés en 2001-2002 par les ménages sénégalais dans le cadre de l'enquête Esam II (Sall, 2008). Les échantillons africains ne sont donc pas représentatifs des pays, mais plus étroitement des capitales au départ desquelles la migration est plus intense. Quant aux échantillons européens de MAFE, ils ne couvrent pas non plus la totalité des pays de destination. Des régions-cibles ont été identifiées pour à la fois maximiser la couverture des populations visées, minimiser les coûts d'enquête liés à la dispersion de l'échantillon, mais néanmoins représenter des migrants vivant dans des zones de moindre concentration. Ainsi, en France, les trois régions dans lesquelles l'enquête a été réalisée accueillent 64 % de tous les Sénégalais du pays. En Espagne et en Italie, où les Sénégalais sont aussi implantés dans des zones agricoles, les échantillons couvrent à la fois des espaces urbains et ruraux<sup>(15)</sup>.

Au-delà de l'objectif général de comparer migrants, migrants de retour et non-migrants, le projet MAFE avait initialement fixé des objectifs spécifiques

---

(14) Source : [http://esa.un.org/unpd/wup/unup/index\\_panel3.html](http://esa.un.org/unpd/wup/unup/index_panel3.html)

(15) Les régions cibles des échantillons sont décrites dans Schoumaker et Diagne (2010).

relatifs aux effectifs et aux caractéristiques des enquêtés. Le nombre de migrants dans chaque pays d'accueil ne devait pas être inférieur à 150 individus afin de rendre possible les comparaisons avec les non-migrants. Bien que faible, cet effectif devait assurer un rapport migrants/non-migrants sans équivalent dans d'autres enquêtes similaires. Dans le cadre du MMP (Massey, 1987), comme dans l'enquête de l'OCDE sur les migrants de la vallée du Sénégal (Condé et Diagne, 1986), le rapport est d'environ 1 migrant à destination pour 10 non-migrants au pays d'origine. Dans MAFE, le rapport est très supérieur (voir le rapport (1)/(2) dans le tableau 3). Sans qu'un quota n'ait été fixé préalablement, l'effectif de migrants à destination devait nécessairement inclure des migrants en situation irrégulière afin de refléter la diversité des expériences migratoires. Par ailleurs, dans chaque pays d'origine, il avait été prévu d'inclure environ 200 migrants de retour. Enfin, pour être en mesure d'analyser la migration internationale dans une perspective de genre, nos échantillons devaient inclure environ 50 % de femmes dans les pays d'accueil et surreprésenter autant que possible les conjoint·e·s de migrants resté·e·s dans les pays d'origine<sup>(16)</sup>. Le tableau 3 montre que ces objectifs ont été atteints et la section suivante explique par quels moyens.

Tableau 3. Description des échantillons de MAFE

		MAFE Sénégal	MAFE Ghana	MAFE Congo
Enquête ménage en Afrique		1 141 ménages, dont 205 avec au moins un migrant de retour et 617 avec au moins un migrant	1 246 ménages, dont 346 avec au moins un migrant de retour et 675 avec au moins un migrant	1 576 ménages, dont 351 avec au moins un migrant de retour et 1 027 avec au moins un migrant
Enquête biographique (individus)	(1) Afrique	1 062 individus, dont 193 migrants de retour et 101 conjoints de migrants	1 243 individus, dont 319 migrants de retour et 84 conjoints de migrants	1 638 individus, dont 322 migrants de retour et 77 conjoints de migrants
	(2) Europe	606 migrants, dont 39 % à 51 % de femmes et 12 % à 18% d'irréguliers <sup>(a)</sup>	421 migrants, dont 47 % à 48 % de femmes et 7 % à 19 % d'irréguliers <sup>(a)</sup>	429 migrants, dont 45 % à 50 % de femmes et 10 % à 12 % d'irréguliers <sup>(a)</sup>
	(1)/(2)	1,8	3,0	3,8
(a) selon le pays de résidence au moment de l'enquête.				

(16) La surreprésentation de certaines catégories de personnes, comme les femmes, est corrigée dans le calcul des pondérations (Schoumaker *et al.*, 2013b).



### Techniques de sélection des échantillons

Cette section s'appuie en grande partie sur les travaux de Schoumaker et Diagne (2010) et Schoumaker *et al.* (2013b), auxquels on pourra se rapporter pour plus de détails sur les plans de sondage et les méthodes de pondération.

En Afrique, les enquêtes MAFE se sont inspirées des expériences du projet *Push-Pull* (Groenewold et Bilsborrow, 2008) pour assurer une représentation suffisante des ménages et individus d'intérêt qui constituent une population *a priori* rare (ménages avec migrants, individus migrants de retour ou conjoints de migrants). Dans chaque région cible, le plan de sondage repose sur des échantillons aléatoires stratifiés à plusieurs degrés. Au premier degré, une base de sondage des unités primaires de sondage (UPS) a d'abord été élaborée en stratifiant les régions enquêtées selon le niveau d'émigration<sup>(17)</sup>. Les unités primaires de sondage (des zones de recensement à Dakar et Accra-Kumasi, des quartiers à Kinshasa) ont été sélectionnées de manière aléatoire, mais avec une surreprésentation des zones de forte émigration. Au sein de chaque unité primaire de sondage, une opération de dénombrement a conduit à un classement des ménages en trois strates (avec migrants internationaux, avec migrants de retour, sans migrant), ce qui a permis, au second degré, de sélectionner aléatoirement les ménages en surreprésentant ceux qui étaient touchés par la migration. Finalement, au troisième degré, les individus ont été sélectionnés au sein des ménages, de nouveau en fonction de leur rapport à la migration. Au Ghana et au Congo, tous les migrants de retour et les conjoints de migrants ont été sélectionnés, en plus d'un autre membre non-migrant aléatoirement sélectionné dans chaque ménage. Au Sénégal, où le tirage des individus était aussi aléatoire, les nombres des migrants de retour et conjoints de migrants ont été limités à deux par ménage<sup>(18)</sup>. Cette sélection répétée des éléments affectés par la migration a permis d'atteindre les objectifs initialement fixés pour les échantillons africains (tableau 3). Elle nécessite l'usage de pondérations dans les analyses (Schoumaker *et al.*, 2013b).

En Europe, la construction d'échantillons représentatifs de migrants représente un véritable défi. L'absence de base de sondage accessible et couvrant l'ensemble de la population migrante (y compris les sans-papiers) ne permet généralement pas d'appliquer les techniques de sélection aléatoire. L'Espagne constitue le cas d'exception dont le projet MAFE a pu profiter : les migrants irréguliers sont inscrits dans les registres municipaux (*Padrón*) qui sont

(17) Au Sénégal, cette opération s'est appuyée sur les résultats du recensement de 2002 qui comprenaient des questions sur la migration internationale. Au Congo, en l'absence de recensement récent, la stratification a été effectuée sur la base des informations fournies par des personnes averties (chercheurs, spécialistes d'organisations internationales, cadres de l'administration, etc.). Compte tenu de la fréquence de l'émigration internationale à Accra et Kumasi et de la dispersion des migrants dans ces villes, une telle stratification n'a pas été nécessaire au Ghana.

(18) Ce n'est pas la principale explication du plus faible nombre de migrants de retour au Sénégal. Leur nombre a été augmenté au Ghana et au Congo grâce à une stratification plus fine des ménages. Pour plus de détails, voir Schoumaker *et al.* (2013b).

assemblés par l'institut national de statistiques pour constituer une base de sondage dans laquelle les migrants sénégalais ont été aléatoirement sélectionnés. Dans les autres pays, la méthode des quotas a été utilisée. Cette approche est souvent recommandée pour constituer des petits échantillons, en particulier en l'absence de base de sondage (Ardilly, 2006)<sup>(19)</sup>. Dans tous les pays (sauf l'Espagne), les quotas ont été fixés au moins selon l'âge et le sexe<sup>(20)</sup>. En France, la catégorie socioprofessionnelle a également été intégrée comme critère dans les quotas, alors qu'en Belgique et au Royaume-Uni, c'est le lieu de résidence qui a été utilisé. Le recours à différentes méthodes de recrutement (dans des espaces publics, par boule de neige, par des associations) et d'enquêteurs expérimentés a permis de garantir que tous les types de migrants aient une probabilité non nulle d'être enquêtés et, en particulier, que les migrants sans papiers soient représentés dans les échantillons. Des techniques aléatoires de sélection ont aussi été introduites à différents stades des enquêtes. En Belgique, par exemple, les localités où réaliser les enquêtes ont été aléatoirement sélectionnées en tenant compte du nombre de personnes d'origine congolaise qui y vivaient. En France, en Italie et en Espagne, quelques enquêtés ont également été sélectionnés sur la base de contacts obtenus au cours de l'enquête ménage effectuée au Sénégal.

### *De quoi les données MAFE sont-elles représentatives ?*

La nécessité de disposer de données détaillées à la fois sur les migrants et les non-migrants pour mener à bien les objectifs du projet nous a conduit à construire des échantillons dispersés et hétérogènes et l'on peut finalement se demander de quoi les données MAFE sont représentatives.

On peut dire sans réserve des échantillons de ménages en Afrique qu'ils sont représentatifs de l'ensemble de la population des agglomérations enquêtées (Dakar, Kinshasa, Accra et Kumassi) : les méthodes de sélection ont assuré que tous les ménages avaient une chance d'être interrogés (y compris des ménages immigrés dans ces villes), les pondérations ayant permis par ailleurs de redresser la non-réponse (Razafindratsima *et al.*, 2011 ; Schoumaker *et al.*, 2013b). Quant aux migrants de l'enquête ménage, ils sont représentatifs de la population dispersée dans le monde entier que pouvaient citer les ménages enquêtés compte tenu des critères retenus pour les enregistrer (liens filiaux, conjugaux ou autres, tels que cités dans le tableau 2)<sup>(21)</sup>. Une étude menée sur

(19) La petite taille des échantillons ne permettait pas d'appliquer les méthodes de sélection alternatives conçues pour les populations rares, telles que les techniques de *respondent driven sampling* (Heckathorn, 1997) ou les *intercept point surveys* (McKenzie et Mistiaen, 2009 ; Marpsat et Razafindratsima, 2010).

(20) *A posteriori*, des pondérations ont été calculées pour caler la distribution par sexe et âge observée dans les échantillons de MAFE sur la distribution observée dans d'autres sources disponibles. La source de calage varie, bien sûr, selon les pays. Pour le détail, voir Schoumaker *et al.* (2013b).

(21) Il est à noter que certains des migrants déclarés peuvent n'avoir jamais vécu dans les agglomérations, voire dans les pays enquêtés (on peut imaginer qu'un grand-père à Accra cite dans le questionnaire un petit-fils né aux États-Unis, mais avec lequel il a néanmoins des contacts réguliers). Ces migrants peuvent, au besoin, être retirés des échantillons d'analyse.

le Sénégal montre que les tendances migratoires observées avec MAFE concordent avec celles que dessinent d'autres sources de données (recensement de 2002 et enquête Emus de 1992) : la propension à émigrer a légèrement progressé à Dakar entre les années 1990 et 2000, en même temps que se réorientaient les flux de l'Afrique vers l'Europe, l'Amérique du Nord et d'autres destinations (Lessault et Flahaux, 2014).

Les données individuelles sont plus hétérogènes par nature puisqu'elles ont été collectées dans plusieurs pays. À l'intérieur de chaque pays d'origine (Ghana, Congo, Sénégal), elles sont, comme les données ménage, représentatives des populations des agglomérations enquêtées, à l'exception près que sont exclues les populations immigrées. En RDC par exemple, seules les personnes nées au Congo et de nationalité congolaise ont été incluses dans l'échantillon. Par ailleurs, les pondérations corrigent à la fois la non-réponse individuelle et la surreprésentation des migrants de retour et des conjoints de migrants internationaux (Schoumaker *et al.*, 2013b). Dans chaque pays européen, on peut dire des données individuelles qu'elles sont « aussi représentatives que possible » des populations de migrants. Faute de base de sondage (sauf en Espagne), il n'était tout simplement pas possible de constituer des échantillons strictement aléatoires. Tout a néanmoins été mis en œuvre pour diversifier les sources d'échantillonnage et faire en sorte que tout migrant ait une chance d'être sélectionné (y compris les irréguliers, comme montré dans le tableau 3). L'enjeu était de combiner différentes formes de recrutement pour faire en sorte que les biais des uns soient compensés par les biais des autres. Ce faisant, on a notamment évité les biais de sélection associés au recours exclusif à la méthode boule de neige à partir du pays d'origine (quand les migrants à destination sont enquêtés grâce aux contacts collectés dans le pays d'origine). Cette méthode de sélection, expérimentée dans MAFE-Sénégal et inspirée du MMP, s'est révélée peu fructueuse et a été abandonnée pour les enquêtes de MAFE-Congo et MAFE-Ghana. De fait, des analyses détaillées à partir de MAFE-Sénégal ont montré qu'elle souffre de deux défauts majeurs (Beauchemin et Gonzalez-Ferrer, 2011). D'une part, elle est peu « rentable » : le rapport entre le nombre de migrants internationaux déclarés dans les questionnaires ménage au Sénégal et le nombre de migrants retrouvés et enquêtés en Europe est de seulement 5 %, de sorte que le recours à d'autres sources de recrutement est inévitable. D'autre part, la collecte de contacts au pays d'origine conduit à des échantillons biaisés : les probabilités d'obtenir des contacts sont plus élevées quand le chef du ménage d'origine a lui-même une expérience de migration internationale, quand le ménage est modeste (non-propriétaire de son logement) et qu'il est fortement aidé par le migrant. Autrement dit, se contenter d'un échantillon constitué d'individus dont les contacts ont été obtenus au pays d'origine contribue à surestimer, d'une part, le rôle des chaînes migratoires dans l'explication de la migration et, d'autre part, le niveau de contribution économique des migrants dans leur famille d'origine.

L'assemblage des données collectées dans les différents pays, nécessaire pour comparer migrants et non-migrants et donc étudier les causes et conséquences des migrations, n'est pas sans poser des problèmes. Idéalement, on voudrait disposer d'échantillons universels représentatifs de l'ensemble des Congolais, Ghanéens et Sénégalais vivant dans le monde, tous pays d'origine et destination confondus. Avec les données MAFE, on dispose plutôt de sous-échantillons de ces échantillons idéaux, puisqu'ils portent sur un nombre limité de pays d'accueil. Pour les analyses qui utilisent ces échantillons transnationaux, des pondérations ont été calculées pour tenir compte de la taille de la population dans chaque pays (puisque, pour chaque groupe d'origine, les migrants enquêtés en Europe sont surreprésentés par rapport aux non-migrants enquêtés en Afrique)<sup>(22)</sup>. Il n'en reste pas moins que les échantillons transnationaux sont marqués par des discordances géographiques. La première tient à la couverture régionale des échantillons. Par exemple, alors que tous les non-migrants et les migrants de retour interrogés au Sénégal habitaient dans la région de Dakar au moment de l'enquête, 35 % des migrants interrogés en Europe n'y ont jamais résidé. La seconde discordance tient à l'incomplète couverture des pays de destination des migrants congolais, ghanéens et sénégalais. Alors que, au moment de l'enquête, les migrants vivent dans un nombre limité de pays européens (tableau 1), les migrants de retour enquêtés en Afrique peuvent être revenus de n'importe quel pays du monde<sup>(23)</sup>. L'existence de ces discordances appelle de la prudence dans l'interprétation des données.

## Conclusion : des avancées et des défis à relever

L'objectif de cet article est de présenter les choix méthodologiques du projet MAFE, de les justifier mais aussi de présenter leurs limites. En résumé, les enquêtes MAFE se caractérisent par leur aspect multisitué (origine et destination), leur comparabilité (entre tous les pays), leurs données rétrospectives, multithématiques et multiniveaux. En s'appuyant sur les expériences antérieures d'enquêtes sur les migrations, telles que le MMP, le projet *Push-Pull* ou les enquêtes biographiques réalisées en France et en Afrique, le projet MAFE a introduit plusieurs innovations. Il a notamment développé la collecte de données rétrospectives sur des sujets qui jusque-là n'étaient pas traités de façon biographique et qui ont fait l'objet de nouveaux modules : les réseaux de

(22) Voir Schoumaker *et al.* (2013b) pour une présentation des différents jeux de pondérations et des discussions sur l'usage des pondérations dans les cas spécifiques d'échantillons transnationaux et de données biographiques.

(23) Pour plus de détails statistiques sur ces discordances, voir Beauchemin (2012). À l'avenir, elles pourraient éventuellement être réduites par l'extension des échantillons à d'autres pays et/ou régions d'origine, la nature rétrospective des données rendant possible ce type d'extension. Le MMP a ainsi procédé à une collecte progressive des données : en 1982, l'échantillon ne concernait que cinq communautés mexicaines ; il en concerne aujourd'hui plus de 100 (Massey, 2000). Dans le cadre de MAFE, une seconde vague d'environ 400 migrants sénégalais a été interrogée en Espagne en 2010-2011.

migrants, les tentatives de migration, la description des routes migratoires, le statut légal des migrants, les investissements et les transferts de fonds. Ces nouvelles données rendent possibles des analyses inédites sur ces différents sujets<sup>(24)</sup>. Par ailleurs, MAFE est le premier projet à recueillir des données sur plusieurs systèmes migratoires, rendant possible des comparaisons entre trois flux africains et plusieurs destinations pour chacun de ces flux. Mais ces innovations sont aussi porteuses de limites et elles appellent de nouvelles recherches méthodologiques.

La première limite a trait à la qualité des données issues des nouveaux modules biographiques. Les nombreux tests préalables à la conception du questionnaire et l'enquête finale ont montré que les personnes interrogées étaient en mesure de répondre aux multiples questions rétrospectives posées. Les premières analyses réalisées montrent, en outre, que les données recueillies sont cohérentes. Toutefois, des recherches supplémentaires pourraient être menées pour mieux évaluer la qualité de ces nouveaux types de données. Par exemple, des recherches ont déjà montré que les mesures subjectives de bien-être économique au moment de l'enquête sont relativement fiables (Razafindrakoto et Roubaud, 2001), mais leur pertinence dans un cadre rétrospectif pourrait faire l'objet d'études plus approfondies<sup>(25)</sup>. Les informations rétrospectives sur les réseaux de migrants pourraient également être évaluées plus en profondeur. La question soulevée est, en fait, celle de la capacité d'un enquêteur à reconstituer l'histoire migratoire des personnes de son entourage. Une façon de répondre serait, sur la base des données MAFE, de confronter les éléments d'histoire migratoire collectés dans les questionnaires ménage via les chefs de ménage avec les histoires migratoires détaillées collectées dans les questionnaires biographiques auprès des migrants eux-mêmes (migrants de retour dans les trois pays africains et migrants sénégalais enquêtés en Europe dont les ménages ont été enquêtés à Dakar). On pourrait par là-même évaluer les conditions qui favorisent la collecte de données fiables par des tiers-répondants, une pratique répandue dans les enquêtes sur les migrations internationales.

La seconde limite a trait à l'échantillonnage. Premièrement, bien que les échantillons puissent être élargis à l'avenir, leur taille est relativement limitée, ce qui peut éventuellement rendre certains types d'analyses difficiles. Deuxièmement, bien que tout ait été mis en œuvre pour que les échantillons soient « aussi représentatifs que possible » dans chaque pays européen, on ne peut exclure totalement l'existence de biais de sélection, malheureusement non mesurables, propres à chaque pays, en conséquence de quoi les différences de résultats entre pays doivent être interprétées avec prudence dans les analyses comparatives. Troisièmement, les pays d'accueil inclus dans les enquêtes

(24) Voir les travaux déjà réalisés présentés sur le site internet du projet MAFE.

(25) Idéalement, il faudrait qu'une nouvelle enquête collecte à la fois des informations subjectives sur le bien-être des ménages (telles que les questions Q312 et Q313 du questionnaire biographique de MAFE) et des informations objectives, par exemple à la façon de l'enquête Emiub qui a collecté des informations rétrospectives sur la qualité du logement (Poirier *et al.*, 2001).

biographiques sont limités en nombre (deux ou trois) et dans l'espace (seulement en Europe). Puisque les migrants africains ont en réalité des destinations très variées, cela introduit inévitablement un biais de sélection dont il faut tenir compte dans les analyses, biais qui peut éventuellement être évalué en exploitant les données du questionnaire ménage. Enfin, bien que l'enquête MAFE ait été conçue pour permettre la comparaison entre migrants, migrants de retour et non-migrants, il existe des discordances entre échantillons, qui appellent également des précautions dans la préparation des analyses et l'interprétation des résultats.

En somme, le projet MAFE a produit un ensemble de données à la fois unique et imparfait. Unique, parce qu'il permet des analyses inédites sur les migrations internationales africaines<sup>(26)</sup>. Imparfait, parce que les données sont porteuses de limites qui forcent à la prudence dans les analyses et les interprétations. Mais il est important de reconnaître que ces limites sont consubstantielles des enquêtes sur les migrations internationales, qui sont structurellement confrontées à des problèmes d'échantillonnage et de qualité d'information qui se posent en des termes différents que dans les autres domaines d'études démographiques. Si l'on veut comparer migrants, migrants de retour et non-migrants, on n'a d'autre choix que de s'en tenir à des informations limitées collectées à l'origine auprès de tiers-répondants et/ou d'assumer une méthode d'échantillonnage imparfaite mais qui permet de collecter des données riches auprès des intéressés eux-mêmes, où qu'ils se trouvent. Des progrès considérables restent à accomplir en matière d'échantillonnage. Dans ce domaine, la contribution de MAFE est modeste : elle se limite à montrer que les contacts collectés dans les pays d'origine conduisent à des échantillons biaisés de migrants dans les pays de destination. En l'absence de base de sondage satisfaisante (c'est-à-dire incluant migrants réguliers et irréguliers), il reste à expérimenter et évaluer d'autres méthodes de sélection des migrants à destination (McKenzie et Mistiaen, 2009). Cela dit, améliorer le contenu et l'accessibilité des bases de sondage doit rester un objectif. De ce point de vue, les recensements qui ajoutent des modules sur les émigrants internationaux (à l'exemple du Sénégal, du Maroc ou d'autres pays) et des questions permettant d'identifier les migrants de retour ouvrent une piste de progrès à suivre. Dans l'attente, documenter aussi précisément que possible la conception des enquêtes doit être ou devenir une pratique courante. Dans le domaine des migrations internationales, les articles méthodologiques, même descriptifs, demeurent trop rares (Groenewold et Bilsborrow, 2008). Assumer et évaluer quand c'est possible les limites des données collectées est pourtant un exercice salutaire qui permet non seulement aux utilisateurs d'analyser les données en connaissance de cause, mais aussi d'ouvrir la voie à de possibles améliorations dans des enquêtes à venir.

---

(26) Il faut toutefois souligner que les données de MAFE (notamment les échantillons africains, représentatifs des régions capitales) peuvent aussi être utilisées pour traiter d'autres sujets que les migrations internationales.

**Remerciements :** Le projet MAFE est le fruit d'un effort collectif qui a impliqué de très nombreuses personnes (chercheurs, enquêteurs et enquêtés) dans tous les pays du projet. Merci à chacun d'entre eux et en particulier au personnel du Service des enquêtes de l'Ined qui a contribué à la conception initiale des enquêtes. Le projet MAFE est coordonné par l'Ined (C. Beauchemin), en partenariat avec l'Université catholique de Louvain (B. Schoumaker), la Maastricht University (V. Mazzucato), l'Université Cheikh Anta Diop (P. Sakho), l'Université de Kinshasa (J. Mangalu), l'University of Ghana (P. Quartey), l'Universitat Pompeu Fabra (P. Baizan), le Consejo Superior de Investigaciones Científicas (A. González-Ferrer), le Forum Internazionale ed Europeo di Ricerche sull'Immigrazione (E. Castagnone), et l'University of Sussex (R. Black). Le projet MAFE a reçu un financement du Septième Programme-cadre de la Communauté européenne (subvention 217206). L'enquête MAFE-Sénégal a été réalisée grâce au soutien financier de l'Ined, de l'Agence nationale de la recherche, de la région Île-de-France et du programme FSP « Migrations internationales, recompositions territoriales et développement dans les pays du Sud ».

## RÉFÉRENCES

- ANTOINE P., BRY X., DIOUF P. D., 1987, « The “Ageven” record: A tool for the collection of retrospective data », *Survey Methodology*, 13(2), p. 163-171.
- ANTOINE P., BONVALET C., COURGEAU D., DUREAU F., LELIÈVRE E., 1999, « Une lecture comparative de 14 collectes biographiques », *Biographies d'enquêtes : bilan de 14 collectes biographiques*, Paris, Ined-IRD-Réseau socio-économie de l'habitat, GRAB (Groupe de réflexion sur l'approche biographique), p. 9-50.
- ARDILLY P., 2006, *Les techniques de sondage*, Paris, Technip, 675 p.
- BAIZÁN P., BEAUCHEMIN C., GONZÁLEZ-FERRER A., 2014, « An origin and destination perspective on family reunification: The case of Senegalese couples », *European Journal of Population*, 30(1), p. 65-87.
- BEAUCHEMIN C., 2012, « Migrations between Africa and Europe: Rationale for a survey design », Paris, Ined, MAFE Methodological note 5, n° 45.
- BEAUCHEMIN C., GONZALEZ-FERRER A., 2011, « Sampling international migrants with origin-based snowballing method: New evidence on biases and limitations », *Demographic Research*, 25(3), p. 103-134.
- BEAUCHEMIN C., AMETEPÉ F., BRINGÉ A., CAPORALI A., LEJBOWICZ T. *et al.*, 2014, « Introduction to the MAFE datasets », MAFE Methodological note 7, n° 46.
- BEAUCHEMIN C., NAPPA J., SCHOUMAKER B., BAIZAN P., GONZÁLEZ-FERRERA. *et al.*, 2015, « Reunifying versus living apart together across borders: A comparative analysis of sub-Saharan migration to Europe », *International Migration Review*, 49(1), p. 173-199.
- BILSBORROW R.E., HUGO G., OBERAI A.S., ZLOTNIK H., 1997, *International Migration Statistics: Guidelines for Improving Data Collection Systems*, Geneva, International Labour Office, United Nations Population Fund, xii + 441 p.
- BOCQUIER P., 2003, « Analyzing urbanization in Africa », in Hugo G., *New Forms of Urbanisation*, Champion A., Ashgate, Aldershot U.K., IUSSP Group on Urbanisation, p. 133-150.
- CONDÉ J., DIAGNE P. S., 1986, « Les migrations internationales Sud-Nord. Une étude de cas : les migrants maliens, mauritaniens, sénégalais de la vallée du fleuve Sénégal en France », Paris, OCDE, 154 p.
- DE HAAS H., 2008, « The myth of invasion: Irregular migration from West Africa to the Maghreb and the European Union », *Third World Quarterly*, 29(7), p. 1305-1322.
- FLAHAUX M.-L., 2013, *Retourner au Sénégal et en RD Congo. Choix et contraintes au cœur des trajectoires de vie des migrants*, Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain, 348 p.
- FLAHAUX M.-L., BEAUCHEMIN C., SCHOUMAKER B., 2013, « Partir, revenir : un tableau des tendances migratoires congolaises et sénégalaises », in Beauchemin C. Kabbanji L., Sakho P., Schoumaker B., *Migrations africaines : le co-développement en questions. Essai de démographie politique*, Paris, Armand Colin, p. 91-126.



- FREEDMAN D., THORNTON A., CAMBURN D., ALWIN D., YOUNG-DEMARCO L., 1988, « The life history calendar: A technique for collecting retrospective data », *Sociological Methodology*, 18(1), p. 37-68.
- GONZÁLEZ-FERRER A., BAIZÁN P., BEAUCHEMIN C., KRAUS E., SCHOUMAKER B., BLACK R., 2014, « Distance, transnational arrangements, and return decisions of Senegalese, Ghanaian, and Congolese migrants », *International Migration Review*, 48(4), p. 939-971.
- GRAB (Groupe de réflexion sur l'approche biographique), 1999, *Biographies d'enquêtes : bilan de 14 collectes biographiques*, Paris, Ined-IRD-Réseau socio-économie de l'habitat, 340 p.
- GRILLO R., MAZZUCATO V., 2008, « Africa < > Europe: A double engagement », *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 34(2), p. 175-198.
- GROENEWOLD G., BILSBORROW R. E., 2008, « Design of samples for international migration surveys: Methodological considerations and lessons learned from a multi-country study in Africa and Europe », in Bonifazi C., Okólski M., Schoorl J., Simon P., *International Migration in Europe, New Trends and New Methods of Analysis*, Amsterdam, Amsterdam University Press, p. 293-312.
- HATTON T., WILLIAMSON J., 2003, « Demographic and economic pressure on emigration out of Africa », *Scandinavian Journal of Economics*, 105(3), p. 465-486.
- HECKATHORN D. D., 1997, « Respondent-driven sampling: A new approach to the study of hidden populations », *Social Problems*, 44, p. 175-199.
- LESSAULT D., BEAUCHEMIN C., 2009, « Ni invasion, ni exode : Regards statistiques sur les migrations d'Afrique subsaharienne », *Revue européenne des migrations internationales*, 25(1), p. 163-194.
- LESSAULT D., FLAHAUX M.-L., 2014, « Regards statistiques sur l'histoire de l'émigration internationale au Sénégal », *Revue européenne des migrations internationales*, 29(4), p. 59-88.
- LIU M. M., 2013, « Migrant networks and international migration. Testing weak ties », *Demography*, 50(4), p. 1243-1277.
- LUCAS R., 2006, « Migration and economic development in Africa: A review of evidence », *Journal of African Economies*, 15(2), p. 337-395.
- MARPSAT M., RAZAFINDRATSIMA N., 2010, « Survey methods for hard-to reach populations (special issue) », *Methodological Innovations Online*, 5(2), p. 3-16.
- MASSEY D. S., 1987, « The ethnosurvey in theory and practice », *International Migration Review*, 21 Special Issue Winter, p. 1498-1522.
- MASSEY D. S., 2000, « A validation of the ethnosurvey: The case of Mexico-U.S. migration », *International Migration Review*, 34(3) p. 766-793.
- MASSEY D. S., ARANGO J., HUGO G., KOUAOUCI A., PELLEGRINO A., TAYLOR J. E., 1993, « Theories of international migration: A review and appraisal », *Population and Development Review*, 19(3), p. 431-466.
- MAZZUCATO V., SCHANS D., CAARLS K., BEAUCHEMIN C., 2015, « Transnational families between Africa and Europe », *International Migration Review*, 49(1), p. 142-172.
- MCKENZIE D. J., MISTIAEN J., 2009, « Surveying migrant households: A comparison of census-based, snowball, and intercept point surveys », *Journal of the Royal Statistical Society*, 172(2), p. 339-360.
- MEZGER C., 2012, « Essays on migration between Senegal and Europe: Migration attempts, investment at origin and returnees' occupational status », PhD, University of Sussex.
- MEZGER C., GONZALEZ-FERRER A., 2013, « The ImPol data-base: A new tool to measure immigration policies in France, Italy and Spain since the 1960s », Paris, Ined, MAFE Working Paper n° 34.

- POIRIER J., PICHÉ V., LE JEUNE G., DABIRÉ B., WANE H. R., 2001, « Projet d'étude des stratégies de reproduction des populations sahéliennes à partir de l'enquête "Dynamique migratoire, insertion urbaine et environnement au Burkina Faso" », *Cahiers québécois de démographie*, 30(2), p. 289-309.
- RAKOTONARIVO A., MANGALU M. A., 2013, « Envoyer et recevoir : les transferts de migrants vers les régions de Dakar et Kinshasa », in Beauchemin C. Kabbanji L., Sakho P., Schoumaker B., *Migrations africaines : le co-développement en questions. Essai de démographie politique*, Paris, Armand Colin, p. 127-158.
- RALLU J.-L., 2008, « One-way or both-ways migration surveys », in Bonifazi C., Okolski M., Schoorl J., Simon P. (dir.), *International Migration in Europe : New Trends and New Methods of Analysis*, Amsterdam, Amsterdam University Press, p. 273-292.
- RAZAFINDRAKOTO M., ROUBAUD F., 2001, « Les multiples facettes de la pauvreté dans un pays en développement : le cas de la capitale malgache », *DIAL – Document de travail*, n° 41.
- RAZAFINDRATSIMA N., LEGLEYE S., BEACHEMIN C., 2011, « Biais de non-réponse dans l'enquête Migrations entre l'Afrique et l'Europe (MAFE-Sénégal) », in Tremblay M.-E., Lavallée P., Tirari M. E. H., *Pratiques et méthodes de sondage*, Paris, Dunod, p. 95-99.
- SALL M. A., 2008, « Migration interne et migration internationale au Sénégal : que représente Dakar dans cette dynamique ? », Mémoire de DEA, Université Cheikh Anta Diop.
- SCHOUMAKER B., DIAGNE A., 2010, « Migrations between Africa and Europe: Data collection report », *MAFE Methodological Report* (2) n° 26.
- SCHOUMAKER B., BEACHEMIN C., 2015, « Reconstructing trends in international migration with three questions in household surveys: Lessons from the MAFE project », *Demographic Research*, à paraître.
- SCHOUMAKER B., DABIRE H. B., GNOUMOU-THIOMBIANO B., 2006, « Collecter des biographies contextuelles pour étudier les déterminants des comportements démographiques. L'expérience d'une enquête au Burkina Faso », *Population*, 61(1-2), p. 77-106.
- SCHOUMAKER B., FLAHAUX M.-L., BEACHEMIN C., SCHANS D., MAZZUCATO V., SAKHO P., 2013a, « Changing patterns of African migration: A comparative analysis », Paris, Ined, MAFE Working Paper., n° 18.
- SCHOUMAKER B., MEZGER C., RAZAFINDRATSIMA N., BRINGÉ A., 2013b, « Sampling and computation weights in the MAFE Surveys », *MAFE Methodological Note* 6, n° 6, 64 p.
- TOMA S., 2012, « Ties that bind? Networks and gender in international migration. The case of Senegal », University of Oxford, PhD Thesis, 287 p.
- VICKSTROM E., 2013, « The production and consequences of irregularity in multiple contexts of reception: Complex trajectories of legal status of Senegalese migrants in Europe », PhD Thesis, Princeton University.

### Crès BEAUCHEMIN • MIGRATIONS ENTRE L'AFRIQUE ET L'EUROPE (MAFE) : RÉFLEXIONS SUR LA CONCEPTION ET LES LIMITES D'UNE D'ENQUÊTE MULTISITUÉE

Les migrations subsahariennes sont un sujet paradoxal en Europe : alors qu'elles ne représentent qu'une petite partie de la totalité des flux et des stocks de migrants, elles sont au cœur du débat public. La raison en est peut-être que les migrations africaines sont un phénomène mal compris, pour lequel on dispose de relativement peu de données quantitatives. Dans ce contexte, le projet *Migrations entre l'Afrique et l'Europe* (MAFE) a été conçu pour recueillir des données quantitatives originales afin de jeter un éclairage nouveau sur les migrations africaines. Cet article présente la méthodologie du projet MAFE dont l'objectif était de produire des données permettant d'analyser les tendances de migration, leurs causes et leurs conséquences au niveau micro. Le projet MAFE s'appuie sur des données comparables, longitudinales (rétrospectives), multiniveaux et multi-thématiques concernant trois flux migratoires africains (migrants congolais, ghanéens et sénégalais). Les enquêtes suivent une approche multisites, reposant sur des enquêtes menées à la fois dans les pays d'origine et d'accueil. Au-delà du projet MAFE, l'article met en évidence les problèmes classiques de la méthodologie des enquêtes sur les migrations internationales, et préconise une approche plus (auto)critique dans ce domaine de recherche.

### Crès BEAUCHEMIN • MIGRATION BETWEEN AFRICA AND EUROPE (MAFE): ADVANTAGES AND LIMITATIONS OF A MULTISITE SURVEY DESIGN

Paradoxically, while sub-Saharan migration represents only a small fraction of total migrant flows and stocks in Europe, it has become a major topic of public debate. This is perhaps because quantitative data on African migration are quite scarce, so the phenomenon is poorly understood. In response to this knowledge gap, the MAFE project (*Migration between Africa and Europe*) was set up to collect original quantitative data with the aim of shedding new light on African migration. This article presents the methodology of the MAFE project, whose goal was to produce data for analysis of migration trends, their causes and consequences at micro level. The MAFE project is based on comparable, longitudinal (retrospective), multilevel and multi-topic data concerning three African migration flows (migrants from DR Congo, Ghana and Senegal). A multisite approach is adopted, based on surveys conducted in countries of both origin and destination. Beyond the MAFE project, this article highlights the classic problems encountered by surveys on international migration, and recommends a more (self-)critical approach in this field of research.

### Cr s BEAUCHEMIN • MIGRACIONES ENTRE ÁFRICA Y EUROPA (MAFE): REFLEXIONES SOBRE LA CONCEPCIÓN Y LOS LIMITES DE UNA ENCUESTA PLURI-LOCALIZADA

Las migraciones subsaharianas constituyen un tema paradójico en Europa: representan una pequeña parte de la totalidad de los flujos y de los stocks de migrantes pero están en el centro del debate público. La razón quizá sea que se trata de un fenómeno mal comprendido para el cual se dispone de pocos datos cuantitativos. En este contexto, el proyecto *Migraciones entre África y Europa* (MAFE) ha sido concebido para recoger datos originales que permitan analizar las tendencias de migración, sus causas y sus consecuencias a nivel micro. Este artículo presenta la metodología del proyecto MAFE, que se apoya sobre datos comparables, longitudinales (retrospectivos), multinivel y multi-temáticos, concerniendo tres flujos migratorios africanos (migrantes congoleños, ghaneanos y senegaleses). Las encuestas han sido realizadas a la vez en los países de origen y en los de llegada. Mas allá del proyecto MAFE, el artículo pone en evidencia los problemas clásicos de la metodología de encuestas sobre las migraciones internacionales y preconiza un enfoque (auto) crítico en este campo de investigaciones.

---

**Mots-cl s :** migrations internationales, enqu te biographique, enqu te ménage, méthodologie,  chantillon, Afrique, Europe.

**Keyword:** International migration, life event history survey, household survey, sample, Africa, Europe.

